

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



TU VAS DEBARQUER DE D'SUS LE POULIN

MARCHAND — Ho ! Flynn ! Va flyner plus loin..... Descends de suite, c'est mon tour à grimper dessus.

FLYNN.—Veux-tu l'arrêter !

ROBIDOUX et les autres.—C'est à notre tour. Tu t'es promené assez longtemps. Donne-nous donc une chance. Fais donc pas le mal à main.

FLYNN.—Si je descends, je suis sûr de ne plus remonter. Je garde ma place. Je trouve que ça paie une butte.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUERISSEURS

VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

(Suite)

— Comme vous avez fait, madame Mainfroy, quand vous vous faisiez conduire en canot jusqu'aux rapides de Ste Anne pour venir à ma rencontre, hein !... Et monsieur Mainfroy appliqua un baiser sur le front de sa femme. Vous avez fait votre toilette ; il faut que je me prépare moi aussi pour le bal ; madame Blondeau a invité tout la ville, pour annoncer le mariage de ses deux filles. Quelle joie ! Léon arrive, Victor et lui se marient avec les deux plus belles filles du Canada ; voilà du bonheur ou il n'y en a point. J'ai soixante-dix ans, mais, diable je voudrais être à la place de mes deux fils.

— Vous serez toujours aussi fou qu'à vingt ans, répartit madame Mainfroy ; puissent vos vœux s'accomplir et je serai aussi heureuse que vous. Monsieur Mainfroy sortit en dansant, et madame Mainfroy détacha son chapelet de sa ceinture et commença à rouler ses grains de pierre bleue entre ses doigts.

III

D'un autre côté madame Blondeau était grandement occupée des préparatifs de la fête qu'elle donnait le soir ; elle voulait y mettre toute la splendeur que ses moyens lui permettaient. Aussi avait-elle dépêché des gens de tous les côtés, pour se procurer des fleurs et des rameaux verts, afin d'en orner toute sa maison, qui du reste était fort spacieuse et une des plus belles de ce temps-là, à Montréal.

Madame Blondeau était veuve depuis plusieurs années ; son mari, qui faisait la traite dans les pays hauts, avait péri d'une manière tragique.

Les sauvages l'avaient attaqué un jour, près du grand portage, et malgré la vigoureuse défense du parti de coureurs de bois qui l'accompagnait, il avait été pris et brûlé par les Chipouais.

Cette mort affreuse avait plongé madame Blondeau dans une douleur, que des torrents de lar-

mes purent à peine assoupir, après de longues années de deuil ; et il lui en était toujours resté depuis, une mélancolie triste mais douce, qui n'était distraite que par l'amour de ses deux filles, à qui chaque instant de sa vie était consacré.

Mais le jour dont il s'agit elle était d'une gaieté et d'une confiance qui compensaient bien des années de douleurs et de regrets.

Elle voyait en effet s'ouvrir devant elle une ère de bonheur, de gloire, si l'on peut appeler de ce nom cet orgueil qui ravit le cœur d'une mère, à l'idée que les vœux de ses enfants, et les siens s'accomplissent, et que la famille va s'accroître de deux gendres qu'elle se plaît à reconnaître comme les hommes les plus honorables et les plus accomplis que ses filles pussent désirer avoir pour époux.

Aussi quand le matin même monsieur Mainfroy était venu lui annoncer que Léon venait d'arriver à St-Jean et que le soir même il serait de retour à Montréal, madame Blondeau s'était pres que pâmée de joie.

La nouvelle que le gai vieillard lui apportait lui était pas positive ; il avait seulement appris d'un sauvage qu'il avait rencontré sur le marché qu'un jeune homme de grande taille, aux cheveux noirs et aux yeux gris était arrivés à St-Jean, et avait dit qu'il arriverait le soir même chez lui, monsieur Mainfroy, quelque mauvaise que fut la traversée.

Madame Blondeau s'était de suite douté que ce pouvait être Léon, d'après la description que le sauvage lui en avait faite.

Dans son empressement d'annoncer à Madame Blondeau une nouvelle aussi importante pour son bonheur et celui de ses filles, il avait été presque la prendre au lit pour la lui dire, sans songer qu'il ne savait rien de certain et ce que le sauvage lui avait conté pouvait aussi bien se rapporter à cent autres voyageurs qu'à son fils.

Mais telle était la légèreté de monsieur Mainfroy et sa confiance dans sa bonne fortune qui, disait-il, ne l'avait jamais trahi, qu'il ne serait convenu pour tout

au monde qu'il pouvait se tromper. La même confiance s'était emparée de madame Blondeau, et de ses deux filles, surtout de Louise, qui vivait dans l'attente depuis bien longtemps, et qu'un seul jour de retard de Léon devait séparer du monde pour la vie, s'était livrée aux plus vives espérances, et avait donné à ses ardents désirs la forme de la séduisante réalité. Virginie que Victor devait épouser bientôt, était presque aussi soucieuse que sa sœur de l'arrivée de Léon ; rien à la vérité ne s'opposait à son mariage.

Le terme fixé pour cet événement était arrivé, et une semaine ne devait pas s'écouler avant qu'il s'accomplît ; elle se reposait dans son bonheur, et Victor qu'elle voyait tous les jours, et qui, à la lettre, languissait d'amour s'était décidé depuis longtemps à se marier avec elle malgré les circonstances regrettables qui devaient accompagner ses noces.

Virginie pleurait souvent à la pensée de se séparer de sa sœur pour la vie, de sa sœur qu'elle chérissait à l'égal d'elle-même, dont l'espérance et le bonheur auraient complété tous ses rêves de femme, comme ils avaient contribué à embellir ses rêves de jeune fille.

Les deux sœurs aiment les deux frères ; depuis quand ni l'une ni l'autre ne le savait ; tous quatre avaient été élevés ensemble, pour ainsi dire, car madame Blondeau et madame Mainfroy étaient intimes amies, et leurs maris faisaient en société la traite dans les pays hauts.

Leurs enfants s'appelaient frères et sœurs dans les premières années, et aux jeux de l'enfance, à la camaraderie des premières années de la jeunesse, auraient succédé une liaison que Victor et Léon d'une part, de Virginie et Louise de l'autre avaient considérée comme devant être éternelle.

L'attachement, puis l'amour étaient venus se mettre de la partie, et par un hasard heureux, qui ne se rencontre pas toujours, l'inclination de chacun des deux frères l'avaient porté à s'attribuer celle des deux sœurs, dont l'âge lui convenait le mieux.

Da reste il eût été difficile de

donner préférence à l'une sur l'autre ; elles étaient toutes deux d'une beauté presque parfaite, blondes et fraîches comme des roses, avec de grands yeux bruns et une chevelure magnifique.

Leur éducation était aussi complète qu'on pouvait le désirer à cette époque en Canada, et leurs grâces naturelles s'embellissaient de tous les charmes qu'y ajoutent le talent de la musique et de la danse.

Aussi étaient-elles recherchées de toutes part, et les plus beaux cavaliers et les meilleurs partis du pays savaient courtiser leur beauté et leurs aimables dispositions.

Cependant les deux sœurs avaient dans leurs caractères des différences remarquables, qui pourtant n'étaient pas assez tranchées pour être aperçues par ceux qui ne les connaissaient pas aussi bien que par les deux frères qui les aimaient depuis l'enfance.

Et en effet l'amour que l'on représente avec un bandeau sur les yeux et plus craignant que les folies qu'il inspire souvent, ne le laissent supposer.

Les passions subites et véhémentes rendent leurs victimes aveugles, et l'amour, à première vue, qui n'est que l'éblouissement de l'instinct et du sentiment, par le reflet trop séduisant de l'objet admiré empêche de voir souvent les grands traits du caractère et plus souvent encore ces nuances délicates que l'étude du cœur peut seul faire connaître.

A suivre

La belle Saison

La belle saison s'annonce bien pour les excursions. Il y en a déjà trois de publiées dans une autre colonne :

LUNDI, 24 mai.—Promenade sur le fleuve jusqu'au Lac St-Pierre.

JEUDI, 27 mai—Première excursion à Sorel, par le vapeur "Trois Rivières." Départ à 1 30 h. p. m. ; retour à 10 p. m. Billets, 50 cts, aller et retour.

JEUDI, 27 mai — Excursion spéciale par le Pacifique à Ottawa. Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi de mercredi, le 26, et tous les trains de jeudi, le 27 ; pour revenir par tous les trains jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement. Passage (aller et retour) adultes, \$2.50 ; enfants, \$1.25.

Boulevard St-Lambert

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature; ses feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires.

Achat et vente de livres d'occasion.

Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureaux: 1687 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, tords d'ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Oreilles, Hémorroïdes, Ampoules, Lèpre, etc

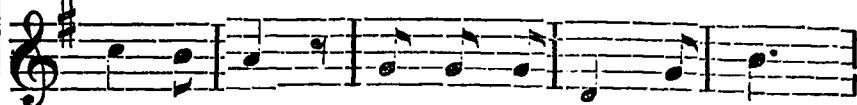
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

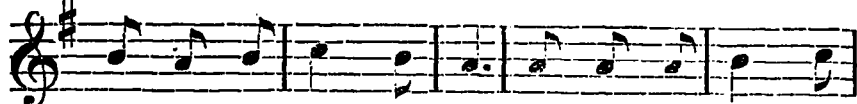
Chanson Electorale



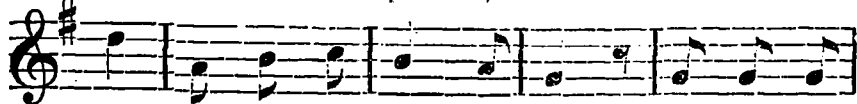
Des can - di - dats er - rants Par - cou - rent



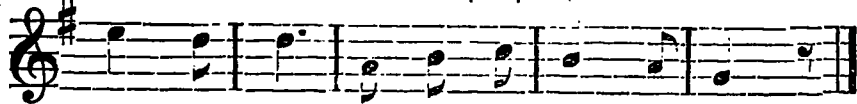
leurs quar-tiers, Des can - di - dats er - rants



Par - cou - rent leurs quar-tiers, Por - tant des do - cu -



ments Et des masses de pa - piers, Por - tant des



do - cu - ments Et des masses de pa - piers.

Martineau votre ami,
Demande t'a Lacombe,
D'n' pas l'mettre en charpie,
D'n' pas creuser sa tombe.

Avant les maringouins
Auger en brav' soldat,
Va tuer Lomer Gouin,
Le mettre hors de combat.

Rainville en diplomate,
Veut faire un meilleur coup,
Battre Damas à plate
Et lui casser le cou.

Les rouges et pis les bleus
Sont aux prises à présent,
Ils ne seront heureux
Que le douze mai prochain.

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélatris, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

F. LAPOINTE

... 155! STE-CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

Aux Marchands Libres!

Aux Consommateurs et Connaisseurs!

CIGARETTES ET CIGARES

... CHAMBERLAIN

GUERRE AUX MONOPOLEURS!

J. M. FORTIER

MONTREAL

HOTEL ST-LAURENT

86 & 88 rue St-Laurent

Voulez-vous savoir ce que c'est qu'un bel hotel? — Eh bien, le Canard vous le dit: Allez au No ci dessus vous trouverez ce qu'il y a de mieux. Un établissement richement meublé tout neuf, tout propre, agréable à l'œil, des salons spacieux, un service magnifique et une cuisine qui donne l'appétit quand on en a pas; enfin, quand un client ira voir ça, jamais de la vie il n'ira ailleurs.

DU VIN! DU VIN!!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.



La Vraie Première

JEUDI, le 27 MAI '97

(Fête de l'Ascension)

EXCURSION à SOREL

PAR LE VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ de Montréal à 1.30 p.m.
Retour à Montréal à 10 p.m.

Billets, aller et retour, 50 cts.

Plan des Cabines déposé à l'Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine, où les billets sont en vente.

A LOUER

AU No 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

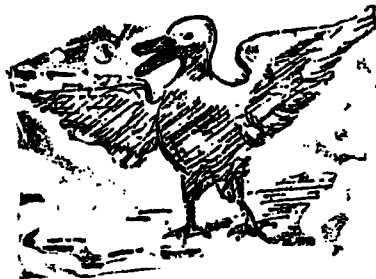
Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

Boulevard St-Lambert



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine,
 Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	24 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	14 "

ANNONCES A COURT TERME
 1re insertion 10c la ligne
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 8 MAI 1897

MŒURS POLITIQUES

En ce temps d'effervescence poli-
 tique, rien de curieux que l'é-
 tude des mœurs chez les candidats,
 les futurs candidats, et ceux qui
 n'ont pas été choisis.

Voici un citoyen qui n'a pas été
 choisis à la délégation :

—Eh bien, mon vieux, lui de-
 mande un ami, comment ça va
 dans Jacques-Cartier ?

—Oh ça va t'être chaud, ça force,
 ça tiraille; mais torigodon, si ça
 avait été moi, tu aurais vu ça. Tiens
 dans l'p'tit rang, dans la Côte
 Vertu, on s'est tué pour me voir et
 m'entendre. Goyer est gagné. C'est
 lui le vrai triomphateur. C'est
 l'homme. Il n'y avait que moi
 pour le battre.

L'autre arrive d'une assemblée
 où il a pulvérisé et anéanti ses ad-
 versaires. Il tousse, affecte une
 fatigue abominable, s'enveloppe le
 cou avec une flanelle.

—Dis donc David, comment ça
 va dans Laval ?

L'orateur tousse, crache et s'é-
 crie d'une voix éraillée :

—La liste est mauvaise, ça man-
 que d'organisation, ça va mal.
 Mon Dieu, si j'avais pu accepter,
 tu aurais vu ça. Ils sont encore
 des centaines à me tracasser pour
 que j'accepte. Tu comprends j'ai
 trop à faire chez moi. J'aime à
 donner à Isaïo le bon coup de

main que j'aime à sacrifier pour
 son succès et moi rester les quatre
 pieds blancs.

Voici un électeur qui a envi de
 se faire donner de l'argent pour la
 mettre en sa poche.

—Eh bien, Baptiste, lui dit le
 candidat, comment ça va dans ton
 bout ?

—Ah ça pourrait bien aller, mais
 ça manque d'organisation. Si je
 pouvais passer là une bonne nuit
 avec ça, vous comprenez ?

—Eh bien, mon vieux, je vais y
 passer.

—Ah, mille torvices, ça va
 m'choquer. Si vous voulez y met-
 tre un peu d'organisation, passez-
 moi ça, ça va s'arranger slique.

Et ainsi de suite.

DEMEMAGEMENTS

Toute la semaine dernière et
 cette semaine a été consacrée aux
 déménagements. Le CANARD a re-
 marqué dans le pays tout entier
 un va et vient continuel durant
 ces derniers jours.

Ainsi, à la Nouvelle-Ecosse, Mur-
 ray a loué le pouvoir pour cinq
 ans, c'est un des rares renouvelle-
 ments.

Ici dans Québec Marchand veut
 aussi louer pour ce laps de temps.

Les notaires sont prêts à passer
 le bail, mais, un nommé Flynn,
 bien connu de Ladébauche, ne
 veut pas laisser le logis.

Les avocats ont pris des procé-
 dures ainsi que des amis person-
 nels du chef de l'opposition.
 Aussi tous trottent par la Province,
 criant mille absurdités, faisant de
 fausses promesses, se chamaillant
 de la façon la plus atroce.

Dans tous les comtés, le 4 de
 mai, les brefs ont été signifiés.

La cause est inscrite pour le 11
 mai devant le grand juge, l'unique
 juge, l'intelligent et intègre juge
 que les parailleurs appellent " Le
 Peuple ".

Ça va être drôle nous en repar-
 lerons.

En attendant la fin de cette
 grande chumallerie, le recorder a
 loué une foule de chambres à l'hô-
 tel Vallée.

Il y a plusieurs employés du
 bureau de poste qui n'ont pas re-
 nouvelé leur bail; on pourra les
 voir errants sur les rues.

Parmi ceux qui n'ont pas démé-
 nagé, nous avons remarqué La Cie
 du Pacifique, le Grand Tronc, le
 Chemin de fer de Ceinture, la Ca-
 thédrale, les sénateurs, les conseil-
 lers législatifs et le Cap Diamant,
 M. Martineau, du Quartier Ste-
 Marie, ainsi que messieurs Pari-

zeau, Laporte et Gouin resteront
 dans leur domicile respectifs. D'au-
 tres ont loué leur quartier.

M. Laurier ne déménagera pas
 d'Ottawa. Il ira dans les vieux
 pays, cependant, pour faire cirer
 ses bottes, attendu que M. Tarte a
 acheté du tapis neuf pour ses ap-
 partements et les siens.

Les ambulances déménageront
 les blessés et les mourants.

La voiture de la prison déména-
 gera tous les jours quelques
 clients.

Les voteurs vont faire déména-
 ger messieurs, Magnan, Carrier,
 Duhamel, Cardin et autres qui
 croient avoir passé un bail avec
 certains comtés.

M. Cartwright a loué le tarif que
 les rouges ont préparé.

M. Nantel a été loué à l'occasion
 de son prompt rétablissement.

Le CANARD loue ses lecteurs
 moyennant 50 cts. par année paya-
 ble d'avance.

ECHOS D'ELECTION

Messieurs,

J'ai été choisi à la convention
 qu'il y a eu il y a 2, 3 ou 4 semai-
 nes comme député du comté de
 N... par tout le monde.

M. Flynn savait de trouver en
 moi un vieillard aux cheveux gris
 sûr pour le parti conservateur,
 parce que je ne me suis jamais
 mêlé de politique.

Messieurs, depuis vingt ans que
 je fais de la politique... j'ai tra-
 vaillé pour... tout le monde.

Messieurs... excusez-moi... tout
 ce que je viens de dire ça vaut pas
 5 cents... ça vaut 3 cts... ça vaut
 pas 2 cts... (crie, plus fort). Ça
 vaut pas une token. (Voix. C'est
 vrai).

Messieurs... suis malade... On

m'a drogué... C'est mon employé,
 mon agent, un homme à qui j'ai
 mis le pain à la bouche, qui m'a
 drogué.

Duch... l'agent.—C'est pas vrai.
 Je suis plus respectable que ça.

Le candidat.—C'est bien... Suis
 fou... sais pas ce que je dis... suis
 un gros singe... plein de poils (En-
 fants' hi, hi, hi, hi! ça du bon
 sens.)

Le candidat.— Mes enfants, je
 reviendrai demain matin et ça sera
 pas pour faire hi, hi, hi, hi... Ex-
 cusez-moi.

Lundi, le lendemain, le candidat
 se rattrape et dit :

Messieurs... Excusez-moi... j'é-
 tais indisposé... Je veux vous par-
 ler de M. Tarte... Non... de M.
 Laurier... Non, M. Tarte, lui, est un
 grand homme bien entouré, mais
 c'est un mauvais engendré pour
 M. Laurier... qui... qui... qui refuse
 de faire continuer le P. C. R.
 par les paroisses du Sud jusqu'à
 Montréal.

Une voix.—Il fait bien, c'est pas
 un fou !

Messieurs, excusez-moi. Il pa-
 rait que vous allez tous voter pour
 moi. C'est ce que tout le monde se
 raconte. Vous pourrez vous en
 parler. Je vous remercie.

Une voix.— Il était temps qu'il
 arrête. J'étais pour brailler.

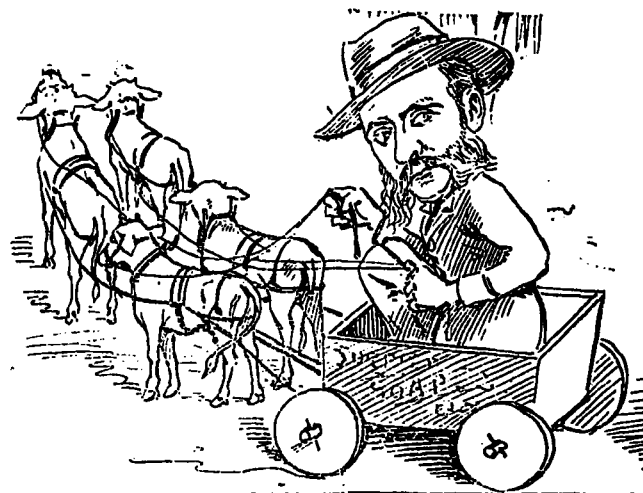
Fete de la Reine

En ce jour de réjouissance publi-
 que, le 24 mai à 1.30 heure, le ma-
 gnifique vapeur "Trois-Rivières"
 quittera le quai Jacques-Cartier pour
 une magnifique excursion sur le fleuve.
 Retour à 11 heures p. m.—Billets, 50c.
 L'orchestre Ratto exécutera un ma-
 gnifique programme de danses et tous
 les amateurs seront satisfaits.

Le plan des cabines est déposé chez

M. JOS. GRAVEL,
 476 rue St-Jacques.

La Procession des Veaux de Mercredi dernier



LE CHAR OFFICIEL.



COUACS

Guerlette a r'viré son capot. Ouf ! Ça c't'un brigue !

St-P: a été mis à la porte du Parc Sohmer, mercredi dernier, pour avoir porté un ruban bleu sous de faux prétextes. Les amis l'ont fait rentrer à condition qu'il abjurerait ses hérésies libérales et qu'il entrerait dans le parti des Castors.

Bonne réplique :

Un gommeux assis à une table d'hôte de premier ordre, désirait qu'on lui passa du lait. Voici comment il le demanda :

—S'il vous plait, envoyez votre vache par ici.

La maîtresse d'hôtel répondit immédiatement :

—Garçon, menez la vache au jeune veau qui beugle pour elle.

Enfant bien élevé :

Bob.—Je te dis que c'est vrai.

Fred.—Et moi je te dis que ce n'est pas vrai.

Bob.—Maman a dit que c'est vrai, et quand maman dit que c'est vrai, c'est que c'est vrai quand même cela ne serait pas vrai.

Partis.

Willie S. et Frank L. sont démanagés, l'un avait son bas dans le pied l'autre le portait dans sa main, il était rempli d'argent dur. Les déménagés étaient portées triomphalement dans la ville dans une grande charrette traînée par la jument blonde d'un habitant de la banlieue.

Frank partait pour les Etats, son brave ami allait le reconduire à la gare. Bon voyage.

LE QUÉBEC DANS LA RUE

La chose la plus curieuse s'est pas sée l'autre jour sur la rue St Gabriel. Le capitaine du Québec l'ami de Fred Dubois, a engagé deux mille chevaux et a fait monter le steamboat jusqu'à la porte de Fred, Nos 58 et 60 de la rue St Gabriel.

Là le public a été invité à boire gratis les meilleures boissons et à fumer les meilleures cigares.

C'est du reste toujours comme ça qu'on est servi dans ce magnifique restaurant. N'oublions pas d'aller y faire une visite.



QUARTIER ST-LOUIS

RAINVILLE à PARIZEAU — Va-t'en ! Va faire ton commerce de bois ailleurs. Va-t'en dans la chute avec ta cage. Ton élection est perdue, c'est moi qui te le dis.

DOUBLE LEÇON

Un ami du ministre de l'agriculture lui envoya certain jour un saumon par un jeune domestique qui avait souvent fait des commissions de cette nature sans jamais en recevoir la moindre "épingle".

Entré dans la maison, le jeune homme ouvre la porte du cabinet du ministre et, déposant brusquement le poisson, dit à haute voix :

—Mon maître vous envoie un saumon.

—Jeune homme, observe le ministre d'une façon un peu rude, est-ce ainsi que vous vous acquittez de votre commission ? Je vais vous donner une leçon de poli'esse. Asseyez-vous dans mon fauteuil : nous allons changer de rôle et je vais vous montrer comment à l'avenir vous devrez vous comporter.

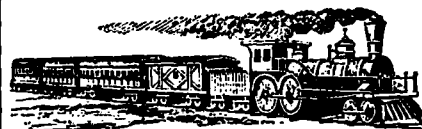
Notre homme obéit et le ministre se dirigeant de la porte vers la table d'un pas respectueux, fit une profonde révérence et dit :

Monsieur, mon maître vous fait ses amitiés ; il aime à penser que vous vous portez bien, et vous prie d'accepter ce présent.

—Vraiment ! réplique le domestique ; faites-lui tous mes remerciements, et prenez pour vous-même ce dix sou.

Le ministre ainsi contraint à un

acte de générosité auquel il ne pensait évidemment pas, rit de bon cœur et donna un beau quinze sous au rusé gaillard.



Compagnie du Pacifique Canadien

EXCURSION SPECIALE

A

OTTAWA

JEUDI, le 27 MAI '97
(Fête de l'Ascension)

Billets, aller et retour :

ADULTES, \$2.50

ENFANTS, 1.25

Bons pour partir **Mercredi**, le 26 Mai, par les trains de l'après-midi et tous les trains de Jeudi, le 27, et revenir par tous les trains jusqu'à Vendredi, le 28, inclusivement.

Heures de Départ de Montréal : Gare Dalhousie, 8.30 a.m. et 4.30 p.m. Gare Windsor, 9.50 a.m. et 9.10 p.m.

Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine ; Hôtel Laval, coin Sanguin et Ste-Catherine ; H. Dubois, 1 Carré haboillez, et aux Bureaux du Pacifique.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - **\$5,740**

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000

1 " " - - - 400

1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

CINQUIÈME AUDIENCE

L'affaire Toupin voit augmenter chaque jour son fatal retentissement. — Dès lundi dernier, la foule qui a passé les nuits sur pied, était devenue si compacte que le service de salubrité dut être interrompu.

Aujourd'hui, malgré la pluie continue, l'agglomération est devenue telle, que, dans plusieurs rues, les constructions qui bordaient ont été reculées sous la lente pression de la foule. Mardi la place Jacques-Cartier a craqué. — Hier, un épouvantable malheur est donc arrivé : tout le côté droit de la rue St-Vincent s'étant trouvé subitement reculé de deux pieds, la rue St-Gabriel, qui allait parallèlement à cette rue, a été immédiatement aplatie ; 800 avocats qui y péroraient en ce moment ont partagé le sort de cette rue. Les communications entre la prison et le tribunal se font à l'aide de planches posées à plat sur la foule ; c'est par ce chemin que la Cour a pu se rendre au palais de justice. Ces planches, d'heure en heure, sont parcourues au galop par les huissiers du tribunal qui, à cheval, vont, par les guichets, communiquer les nouvelles aux populations des campagnes, accourues de plus de cinquante lieues, et stationnant en dehors de la ville, car le président a fait fermer les barrières autour de la ville.

Jeudi, un spéculateur habile qui possédait en magasin un millier d'es tampes représentant Batisse Emond, a eu l'heureuse idée de les vendre comme portrait de Chignon ; en quatre heures il a amassé soixante mille piastres de rentes. Les deux derniers exemplaires ont été poussés jusqu'à 112 et 122,000 piastres. Le fac-simile en plâtre de l'œil droit de ce témoin fameux ne se vend pas moins de 40 pistoles. — Cette admiration universelle faisant craindre le retour du paganisme, des ordres sévères ont été donnés par les autorités, qui, dit-on, ont fait dresser à l'avance de nombreux bûchers.

A neuf heures la Cour entre en séance. — L'accusé est bientôt amené par les deux bons gardes qui, depuis le commencement des débats, cherchent, par leurs soins affectueux, à lui faire oublier tout ce que sa situation a

de pénible. Au moment où Galipeau va s'asseoir, ils lui font un coussin de leurs bonnets à poils. La tante de l'accusé qui, à la dernière audience, étouffait son chagrin dans un mouchoir, a remplacé ce dernier meuble par une terrine pleine d'eau dans laquelle elle plonge la tête chaque fois qu'elle veut éteindre un sanglot ; malheureusement pour elle, le fracas du sanglot se trouve aussi remplacé par un *glou-glou* si désagréable que l'auditoire agacé ne tarde pas à se plaindre.

Le président. — Madame Galipeau, pourquoi n'avez-vous pas gardé votre mouchoir ?

La tante. — Ça me donnait des boutons.

Le président. — J'en suis fâché ; mais comme vous troublez l'audience, il y aurait de ma part coupable indulgence à vous tolérer ici plus longtemps. (Aux gardes) Balayez madame.

A cet ordre l'accusé pâlit ; M^e Richard prononce quelques mots en faveur de madame Galipeau.

Le président, d'un ton sévère — Assez, M^e Richard ; trop d'insistance me ferait croire, entre vous et cette dame, à de l'amour pour elle.

A cette admonestation, M^e Richard baisse la tête, rougit et se tait.

Le président. — Faites avancer le témoin Fanny Luscler.

Au non de la fameuse chanteuse, un frémissement joyeux circule ; il est bientôt remplacé par un cri de surprise quand on voit s'avancer une femme dont les manières sont lourdes et raides.

Le président. — Vous n'êtes donc pas la chanteuse ?

Le témoin. — Oh ! non, non, je suis Marguerite, dite Fanny Luscler, maîtresse de pension.

Le président, furieux. — On n'abuse pas aussi indignement d'un sobriquet ; je me demande ce qui m'empêche de vous faire battre de verges. (D'un ton plus doux.) Dites-nous ce que vous savez des dames Toupin.

Le témoin. — Le 29 septembre dernier, trois dames se présentèrent à la maison que je tiens avec mon frère demandant si le boss était visible ; sur ma réponse affirmative, la plus âgée me glissa cent sous.

Le président. — Dans quel but ?

Le témoin. — Venues pour admirer Chignon, ces dames, croyant qu'on faisait queue, espéraient, par cette ofrande, pouvoir passer les premières.

Le président, sévère. — Vous ne deviez pas prendre les cent sous ; c'était tromper ces dames que de les laisser dans l'erreur que Chignon avait une foule d'admirateurs. — Racontez nous ce qu'elles dirent en repassant devant vous, après la visite.

Le témoin. — La plus jeune disait à sa mère : Non, non, il ne doit pas être

vivant ! — Mais tu l'as cependant vu tripoter ses cheveux devant toi ! répondait la mère. — Alors, il est à ressorts, s'écria-t-elle.

Le président. — Que disait la fille aînée.

Le témoin. — Elle chantonnait ce qui suit :

En bois, en ébène, en albâtre,
Il plait, il charme tous les yeux,
Il est déjà pas mal en plâtre.

Elles sortirent, et je n'entendis pas la suite.

Le président. — Allez toucher vos quarante sous au greffe et retournez chez vous (La rappelant.) Ah ! dites-nous si d'autres personnes étaient présentes à la sortie de ces dames !

Le témoin. — Oui, mon doux juge ; il y avait dans l'escalier plusieurs imprimeurs qui causaient, et devant lesquels ces dames durent passer.

Le président. — Savez vous leurs noms ?

Le témoin. — Oui, c'étaient MM. Siraudin, Delacour, Ad. Choler, Bourdois, Lambert Thiboust et Désarbres.

Le président, au greffier. — Ces témoins ont-ils été prévenus ?

Le greffier. — Ils attendent au greffe en jouant aux dominos.

Le président. — Présentez-leur mes civilités et priez-les de vouloir bien passer ici. (Au témoin.) Vous pouvez aller toucher vos quarante sous.

MM les imprimeurs attendus ayant témoigné le désir d'achever la partie de dominos commencée, l'audience est suspendue pendant vingt minutes. A la reprise, ils sont tous présents à la barre.

On voit approcher un resplendissant gilet dans lequel se trouve M. Nérée Désarbres.

Le président. — N'avez-vous pas rencontré les dames Toupin sur l'escalier de la maison de Melle Lussier.

Désarbres. — Oui ; je remarquai même la jeune Léonie qui me parut belle comme la vierge antique.

Le président. — Vous avez alors été surpris à la nouvelle de l'enfant trouvé chez la demoiselle ?

Désarbres. — Non ; rien ne me surprend.

Le président. — Vous n'avez pas la morale sévère !

Désarbres. — Pardonnez-moi ; il est deux choses que j'estime par-dessus tout quand elles sont pures.

Le président. — Lesquelles ?

Désarbres. — Le vin et les prunes.

Le président. — Vous aimez le bon vin ?

Désarbres. — Beaucoup.

Le président. — Mais, à boire beaucoup, on se grise.

Désarbres. — Non, monsieur, on ne se grise pas en buvant beaucoup, c'est en buvant trop.

Il est remplacé par M. Adolphe

Choler, apprenti à *La Patrie*. — Ce témoin porte un lorgnon monocle sur l'œil droit.

Le président. — M. Choler, parlez-nous de Chignon.

Choler. — Je n'ai jamais pu le sentir.

Le président. — Pourquoi ça ?

Choler. — Je n'ai pas d'odorat.

Le président. — Vous avez vu les dames Toupin ?

Choler. — Qu'entendez-vous par là ?

Le président, rougissant. — Permettez-moi de ne pas vous suivre sur ce terrain.

A ce témoin succède M. Delacour.

Le président. — Entrait-on facilement dans le cabinet de Chignon.

Delacour. — Comme dans du beurre.

Le président. — Pensez-vous, qu'en pénétrant chez ce directeur, les dames Toupin n'avaient que le seul désir de l'admirer ?

Delacour. — Que sais-je !!!

Cette réponse n'est pas bien comprise des jurés.

Le président. — Revêtes-vous les dames Toupin ?

Delacour. — Le jour de leur décès, j'allai, avec Lambert Thiboust, leur rendre visite à l'Hôtel. Nous trouvâmes ces dames au lit.

Le président. — Vous avez alors dû reconnaître de suite qu'elles étaient à l'article de la mort ?

Delacour. — Non, monsieur, par la raison bien simple que je vous ai fait l'honneur de dire.

Le président. — Laquelle ?

Delacour. — C'est qu'elles étreint déjà au lit.

Le président. — Eh bien ! ne pouvaient-elles pas aussi se trouver à l'article de la mort ?

Delacour, gravement. — Non, monsieur, on ne peut pas être partout à la fois.

Le président, convaincu. — C'est juste !!!

Delacour cède la place à Lambert Thiboust, autrefois du *National*.

Le président. — Après votre visite aux dames Toupin, eûtes-vous le soupçon qu'elles périssaient empoisonnées ?

L. Thiboust. — Oui, bourgeois.

Le président. — En fîtes-vous part à votre confrère Delacour ?

L. Thiboust. — Non, car il fallait en être sûr ; et, pour une si grave accusation, les murs ont des oreilles.

Le président. — Cette propriété des murailles n'a jamais été bien prouvée !

L. Thiboust. — Orphée n'a-t-il pas fait danser des moellons aux accords de sa lyre ?

Le président, ne nouveau convaincu. — C'est vrai ! (A part.) On apprend à tout âge !!!

(A suivre)

PABO STANLEY

Ce qu'on aime le plus

- J'aime mieux :
Regarder fleurir mon jardin, que voir mûrir ma femme.
- Sucer un bonbon anglais qu'une pastille en glaise.
- Une côtelette nature, qu'un ami pa-né.
- Un verre de vin, qu'un demi-vers de Boileau.
- Un morceau de beurre frais, que la vieille Grèce.
- Une croûte au pot, qu'un mauvais tableau.
- Remplir mon verre, que vider les lieux.
- Desservir ma table, qu'un ami.
- Un bon héritage, qu'une succession d'événements.
- Maquiller les brèmes, que farder la vérité.
- Voir un Protais authentique, qu'un exploit d'huissier.
- Sentir une mauvaise odeur, qu'être privé de sentiment.

Comment avoir un Chapeau sans payer

La lettre suivante a été adressée au CANARD.

Monsieur,

Je suis l'inventeur d'un système par lequel on peut facilement changer un vieux chapeau contre un neuf, sans déboursier un sou.

J'entre dans un café ou dans un restaurant.

J'avise le chapeau le plus brillant de ceux qui se trouvent sur les tables

Je place mon vieux chapeau à côté du chapeau neuf et je pose négligemment dans ce dernier un numéro de la *Patric*.

Au bout de quelques instant je me lève :

—Garçon ! donnez-moi mon chapeau ! vous y trouverez un numero de la *Patric* :

Le propriétaire réel, qui n'a point mis de journal dans son chapeau, ne peut le reconnaître à ce signalement, et je file !

Veuillez agréer, etc.

VOTONS ! VOTONS !

Toute la semaine prochaine des votes seront donnés en faveur de M. Flynn ou de M. Marchand par les nombreux clients de Tim Arbour, Nos 119 et 121 rue St Laurent.

Si les rouges gagnent les bleus paieront chez Tim les meilleurs cigares. Si au contraire les bleus sont vainqueurs les meilleures boissons seront servies par les rouges. En effet c'est là que l'on peut trouver ce qu'il y a de meilleur en fait de consommations.

En outre une écurie spacieuse est à la disposition du public et les repas que l'on sert sont des plus succulents.

Allons voir Tim.



Depuis que la lutte est commencée dans Hochelaga, M. Jérémie Décarie, père, exploite son titre de cultivateur pour soulever les populations des campagnes contre le candidat populaire, M. H. Laporte. En même temps, son fils, un jeune avocat entreprenant, fait appel aux ouvriers leur demandant de voter

contre M. Laporte parce que le gouvernement conservateur n'aurait pas assez taxé les cultivateurs. Le petit pont que l'on voit dans un coin de la gravure est celui qui a fourni à M. Décarie, fils, l'occasion de se faire payer \$1,800 pour un simple procès-verbal, par les propriétaires du Sault et de Villeroy

ECHOS de JACQUES-CARTIER

Ladébauche a vu le notaire Charest à propos de certains procès-verbaux

—Eh bien, mon vieux, t'es pas un gros notaire; que penses tu de ton élection ?

—je suis perdu, mon cher Ladébauche, Goyer est certain d'être élu, je ne suis pas capable mais je constate que Goyer est affable, bon garçon et aimable.

Ladébauche.—Pourquoi va-t-il gagner ?

Charest.—Primo d'abord dont auquel, j'ai une mauvaise cause, et je lutte contre un garçon estimé de tout le monde.

Ladébauche. — Et les procès-verbaux ?

Charest.—Tais toi donc. Viande, donne-moi donc la chance de travailler quand j'aurai été battu.

Ici arrive notre ami Goyer.

Goyer.—Pas de chicane, s'il vous plait, j'ai déclaré que je serais ce que je suis, indépendant de mes chefs, affable et surtout plus capable que le notaire Charest, mon adversaire, de rendre service à mes électeurs. C'est pour ça qu'ils vont m'élire.

Ladébauche. — Bin, bin, bin ! tu seras élu, M. Goyer, tu le mérites. Vive les bons garçons du comté Jacques-Cartier !

(Du Quotidien).

Lévis, 22 Avril 1897

De fortes tempêtes ont soufflé sur les Territoires samedi dernier; elles se sont fait sentir jusqu'à Winnipeg. Oldûres et arbres ont été renversés partout, mais il n'y a pas eu des dommages sérieux.

Tant mieux !

PROMENADE A TROIS

Un jeune dandin, de Ste-Rose, demande à sa blonde de l'accompagner dans une promenade à St-Martin.

—Certainement, monsieur, mais faut que je sois accompagnée. Demandons donc ma cousine, Anastasie, de prendre un siège dans votre voiture.

Les voilà partis, le cavalier, la blonde et la cousine seule sur le siège de derrière.

Durant le trajet le tourtereau conte ça en grand à sa donzelle et pas un bon mot pour la cousine.

Comme fiche de consolation au retour il lui décolle la bonne phrase suivante :

— Qu'aurais-t on t'été quatre, c'tella de derrière s'rait pas tant ennuyée !

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin desrues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

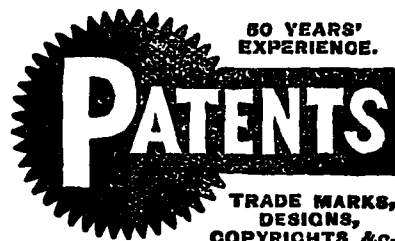


LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and ILLUSTRATED BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

DROLERIES

Il y a certaines lunettes qui fatiguent plutôt les jambes que la vue.

De même qu'un bon comédien, un cuisinier doit toujours bien soigner ses entrées.

L'omnibus de l'hôtel Vallée est une voiture qui n'y va pas par quatre chemins.

Une cuisinière un peu propre ne doit pas mettre de bâtons dans les roues.

Entendu à St-Jérôme :

—Moi aussi, ma pauvre Clarisse m'a été enlevée, à 16 ans.

—Par la rougeole ?

—Non, par le locataire du cinquième !...

Lune de miel.

Elle, tout à coup avec curiosité :

—Dis-moi, mon chéri, qu'est-ce que tu ferais si je mourais ?

Lui, interloqué, et après un silence :

—Je te ferais enterrer.



Y EN A-T-Y UN PAREIL ?

—Y en a-t-y un ? Pouvez vous en trouver un comme lui pour organiser une démonstration ? Il n'a pas son pareil.

Les bleus comme les rouges, les castors comme les indépendants, les yankees comme les canayens, tous sont reçus à bras ouverts chez Joe Poitras, l'homme-blood par excellence.

Au P'tit Windsor c'est comme ça, vous mangez ce qu'il y a de mieux pour presque rien. Rendez lui une visite.

A VENDRE

— UNE —

BELLE

FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant

S'adresser à

A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

Boulevard St-Lambert

Au Carré St-Louis :

Mlle de C... lit un roman de Guy de Maupassant.

M. B... s'approche, la salue ; puis regardant le volume :

—Il y a des passages un peu lestes, mademoiselle !

—C'est vrai, monsieur, mais je les saute.

PARO STANLEY

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS

.. IDEAL ..

Pour le CORPS,
CERVEAU
et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

"Seul Tonique
qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa-
gne Sec; Gold Lack, Old, Empire Rye
Whisky.

Nous vendons les MARCHANDISES

A des Prix auxquels d'autres Marchands ne peuvent les acheter

Il ne peut y avoir de Malentendu a cet egard !

Etoffes a robes de couleur

Etoffes à zig-zag, imitation soie, 42
pouces de largeur, fantaisie de couleurs
héliotrope, coillet, jaune, bleu pâle,
vert homard, autres verts, etc., une
étoffe incomparable à des prix spé-
ciaux, 29c et 39c.

Drap canevas, 36 pouces de largeur
en brun, drab, gris français, bruns
nouveaux, bleu marin, âle et foncé,
bargain spécial à 55c.

Nouveautés mélangés de soie d'un
beau fini lisse, 40 pouces de largeur,
convenables pour costumes de prin-
temps et d'été, en couleurs à la mode,
brun, vert et bleu dans les différents
temps, un vrai bargain à 55c.

Beige croisée pure laine, 45 pouces
de largeur, dans les nouveaux gris,
tans, verts, etc., marchandise légère
et d'un beau fini lisse, convenable
pour cosumes d'été, bargain à 58c.

Drap importé, 48 pouces de largeur,
pour costumes de bicycle, jupes et
Costumes Eton, de toutes les nou-
velles couleurs en brun mélangé, vert,
et bleu armée, habituellement vendu
\$1.30 pour 73c.

Rubans. Couleurs splendides et exclusives

Les plus beaux lots de Rubans que
vous ayez jamais vus. Assortiment le
plus complet que vous puissiez trou-
ver à Montréal depuis les prix les
plus bas jusqu'aux plus élevés. Ré-
ductions de prix considérables. Ex-
emples :

Un lot valant 20c pour 7½c.

Un lot valant 25c pour 10c.

Un lot valant 35c pour 15c.

Un lot valant 60c pour 25c.

Tous nos Tapis a bas Prix

Nous les recommandons tout spé-
cialement. Ils sont tous de qualité
supérieure et ils feront un usage de
longue durée.

Venez voir ces Bargains exception-
nels.

Tapis Axminster, valeur \$1.65 pour
99c.

Nous avons la bordure et le tapis
d'escalier pour assortir.

Tapis de Bruxelles, avec bordure
5½, valeur \$1.30 pour 99c.

Tapis Bruxelles, avec tapis d'esca-
lier ¾, valeur, \$1.30 pour 99c.

Tapis de Bruxelles avec bordure
5½, valeur \$1.20 pour 85c.

Tapis de Bruxelles, très bon, valeur
\$1.15 pour 75c.

Tapis Tapestry à des prix de liqui-
dation.

Prélarts, Rideaux et Rugs à très bas
prix.

Jobs en Cotons et en Rideaux

Rideaux échantillons, longueur 1½
à 2 verges. Seulement 8c, 10c et 15c.

Rideaux à la paire, légèrement en-
dommagés, prix 60c à \$1.50.

Coton jaune en coupons, valant 9c
pour 5c.

Coton jaune en coupons, valant
11c pour 6½c.

Coton à drap jaune 8¼, valant
18c pour 12½.

Coton à drap blanc 8¼, valant 25c
pour 18c.

Coton circulaire à oreillers en cou-
pons, valant 20c pour 10c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Frères

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromée